

# PREVENTION DES RISQUES EN SNOWPARK



**Véronique Reynier & Johanne Pabion-Mouriès** – Laboratoire SENS (EA 3742)  
**B. Soulé** – Laboratoire CRIS (EA 647)



**Soutenir la recherche  
pour prévenir les risques**



# OBJECTIFS



- Formulation de recommandations préventives

- Analyse du contexte social et culturel ; des profils, de l'accidentalité, des représentations du risque et des comportements





# METHODOLOGIE : une méthode mixte

Enquête  
qualitative

- 18 journées d'observation sur 6 sites
- 40 entretiens semi-directifs
- Hiver 2012 – 2013

Enquête  
quantitative

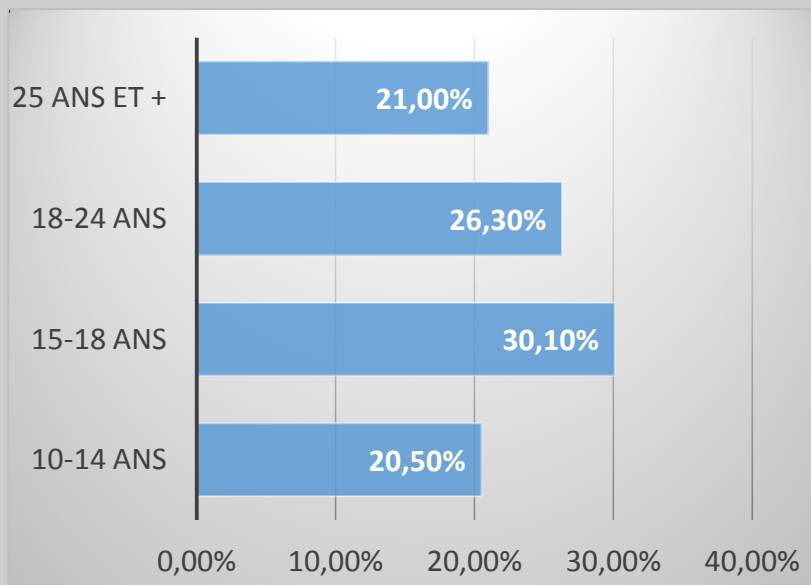
- Enquête par questionnaires
- 20 journées de passation
- 12 snowparks
- 1 millier de pratiquants
- Saison d'hiver 2013 – 2014



## RESULTATS

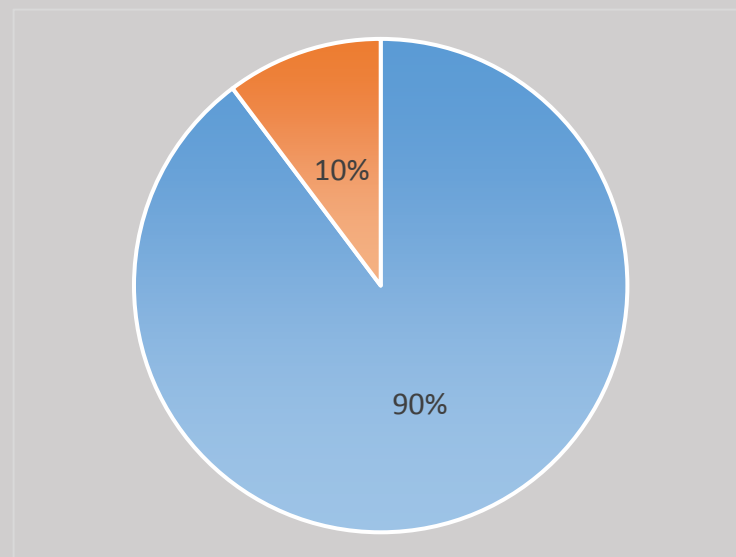
- Profils sociodémographiques
- Profils sportifs
- Accidentologie en snowpark
- Rapport au risque

## > Une population jeune et masculine



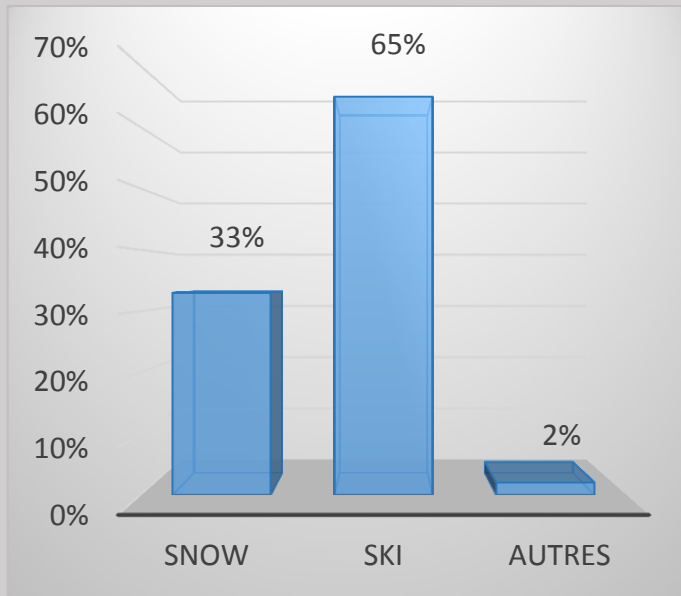
**RÉPARTITION DES PRATIQUANTS  
SELON LEUR TRANCHE D'ÂGES**

**RÉPARTITION DES PRATIQUANTS  
SELON LEUR SEXE**



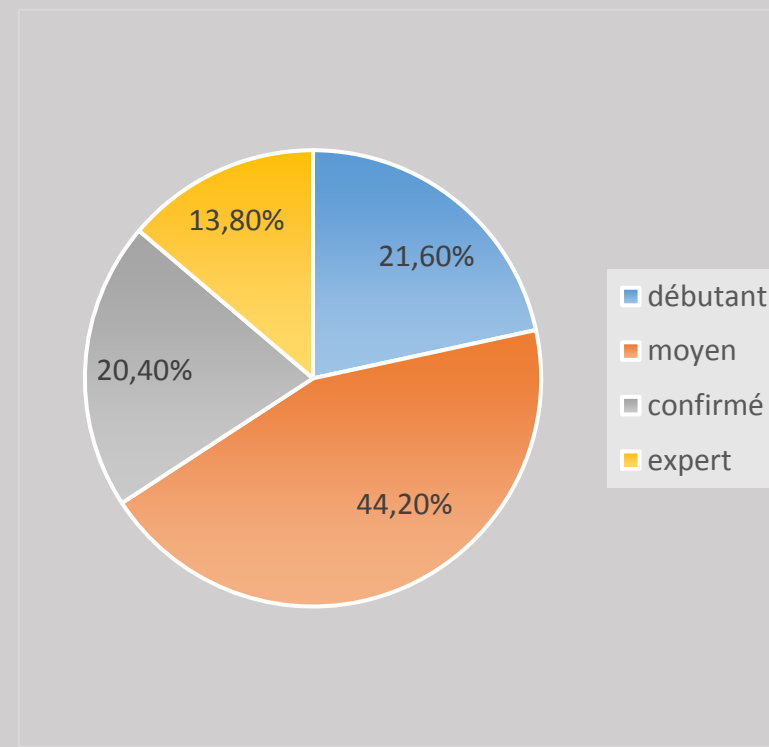
■ homme ■ femme

**> des skieurs largement majoritaires et un niveau de pratique relativement peu élevé**

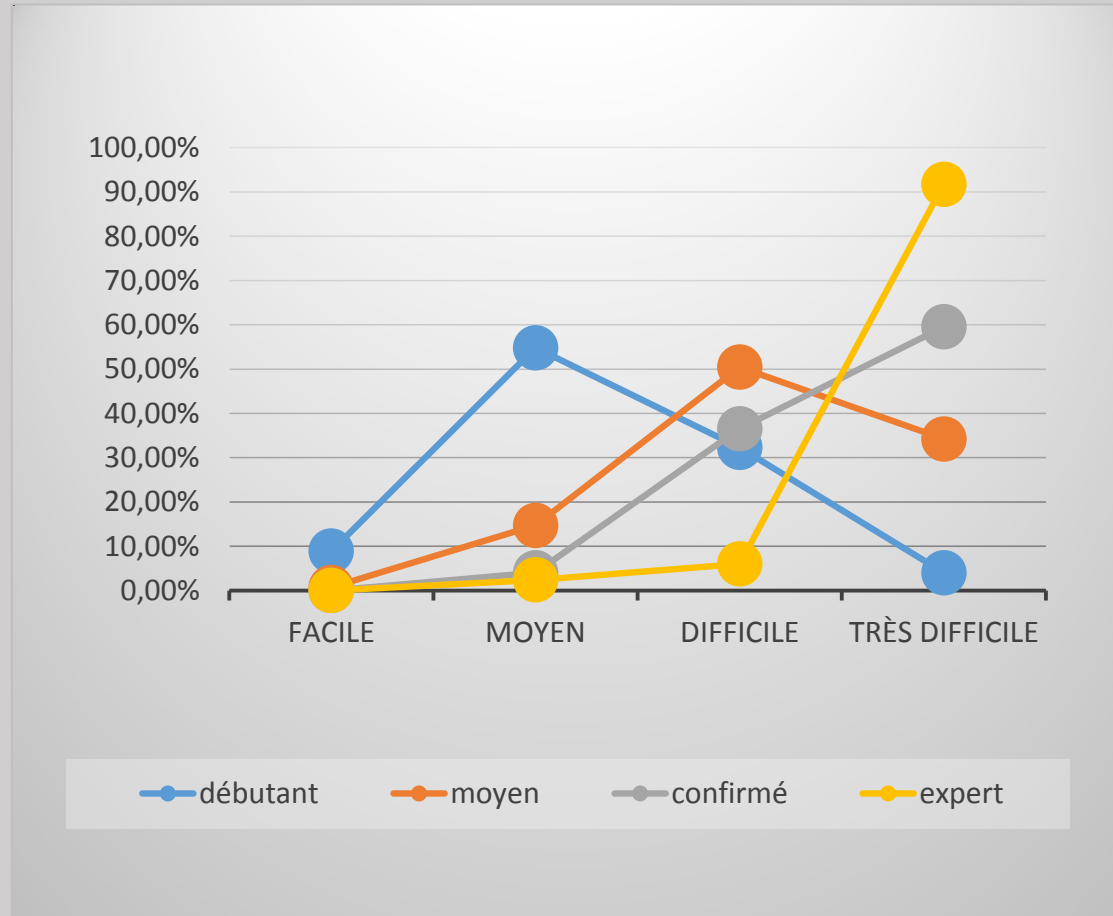


**RÉPARTITION DES PRATIQUANTS  
SELON LEUR TYPE DE PRATIQUE**

**RÉPARTITION DES PRATIQUANTS  
SELON LEUR NIVEAU**



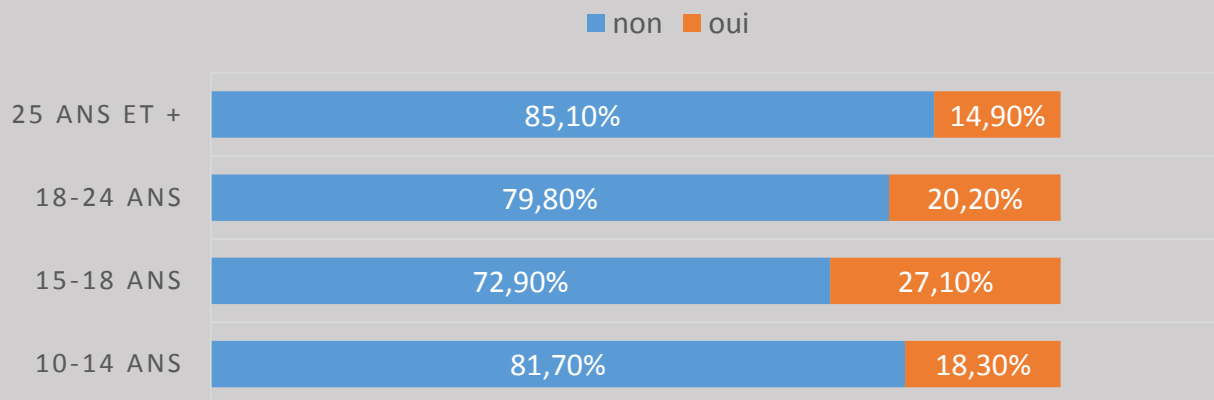
## > Les $\frac{3}{4}$ des pratiquants empruntent des modules d'un niveau difficile



**RÉPARTITION DES PRATIQUANTS SELON LEUR NIVEAU  
ET CELUI DU MODULES EMPRUNTÉS.**

## > L'accidentologie en *snowpark*

- Une accidentalité très élevée
- De nombreux multi-accidentés
- Un taux de victimation lié au niveau : débutants < moyens < confirmés < experts
- Les 15-18 ans particulièrement exposés > 19-24 > 10-14 > 25+
- Population la plus exposée : 15-18 ans de niveaux confirmé et expert

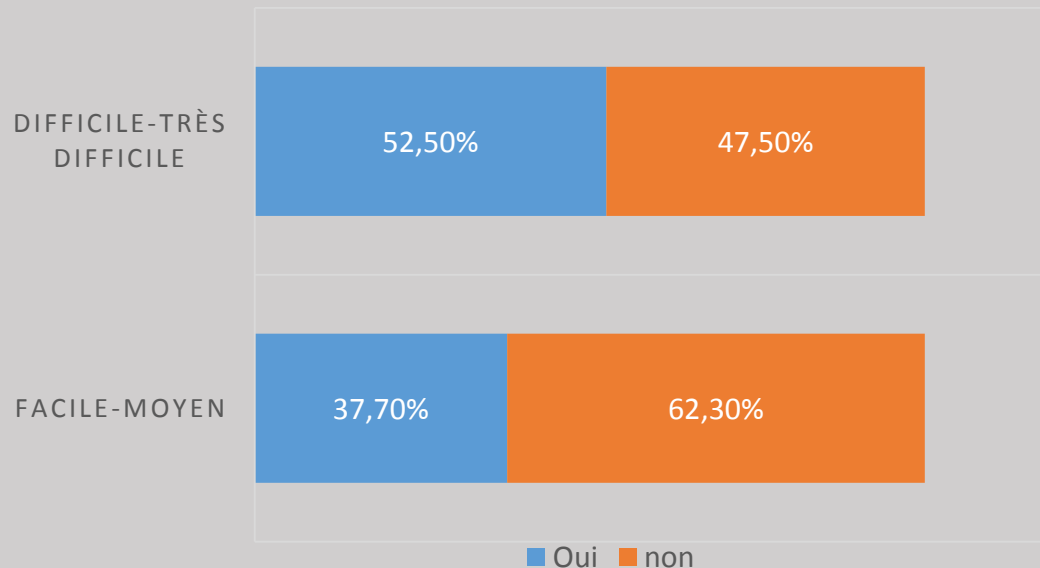


RÉPARTITION DES PRATIQUANTS SELON QU'ILS SE SONT BLESSÉS OU NON AU COURS DE LA SAISON PASSÉE ET LEUR TRANCHE D'ÂGES



## > Circonstances accidentelles

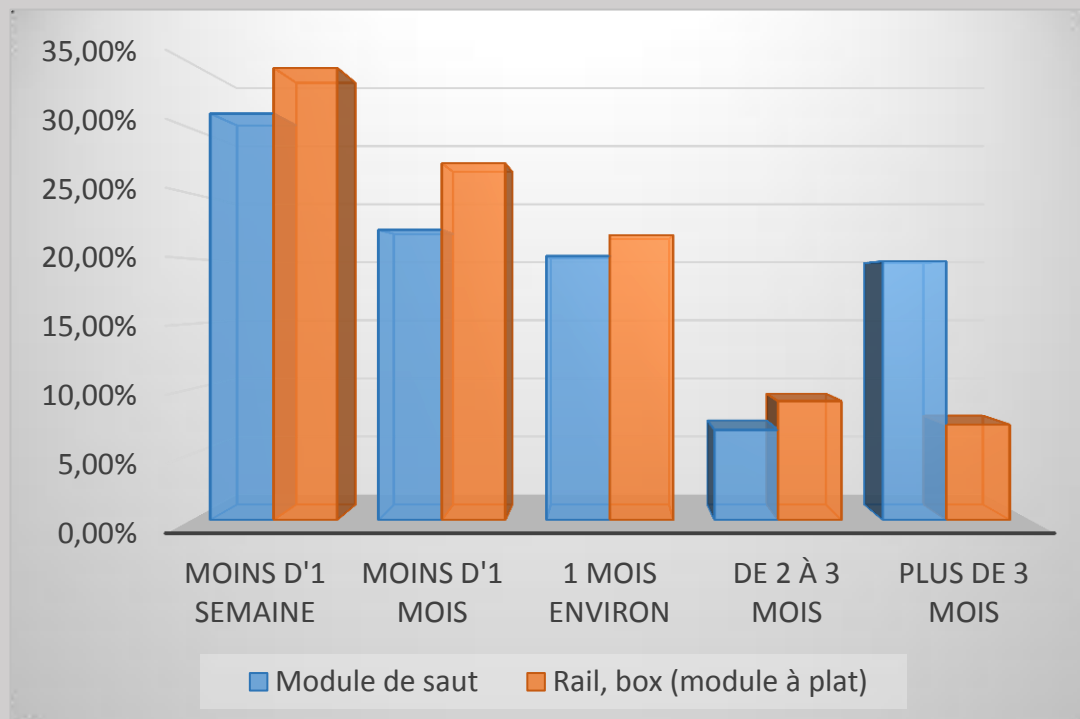
- $\frac{3}{4}$  des accidents sur un module (très) difficile
- 70% des accidents sur un module de saut (à la réception dans 84% des cas)
- Débutants et moyens sur modules (très) difficiles davantage blessés que les autres



**RÉPARTITION DES "MOYENS" SELON QU'ILS SE SONT OU NON DÉJÀ BLESSÉS DANS UN SNOWPARK ET LE NIVEAU MAXIMUM DES MODULES EMPRUNTÉS**

## > Traumatologie

- Des blessures assez graves
- Gravité des lésions augmente avec le niveau d'expertise
- Ne pas minimiser la gravité des lésions sur les modules faciles et moyens
- Surreprésentation de la traumatologie très lourde sur les modules de saut



RÉPARTITION DES LÉSIONS SELON LA DURÉE DE LA GÊNE RESSENTIE ET LE TYPE DE MODULE

# LE RAPPORT AU RISQUE



**Représentations sociales du risque**



**Comportements face au risque**

RAPPORT AUX  
AUTRES

RAPPORT AU  
MONDE

## LE RAPPORT AU RISQUE



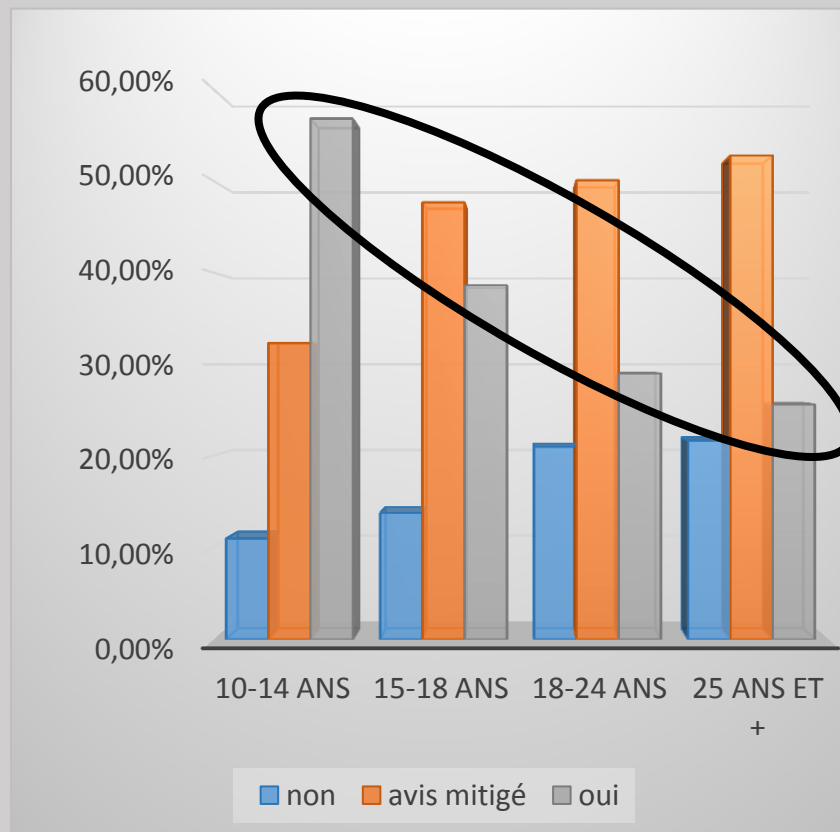
Représentations sociales du risque



Comportements face au risque

RISQUE

« On perd beaucoup au niveau des sensations si on ne prend pas de risque »



## ➤ La représentation du risque s'organise en 6 dimensions



**La valorisation du risque**

**La désignation de populations à risque**

**Le sentiment de maîtrise**

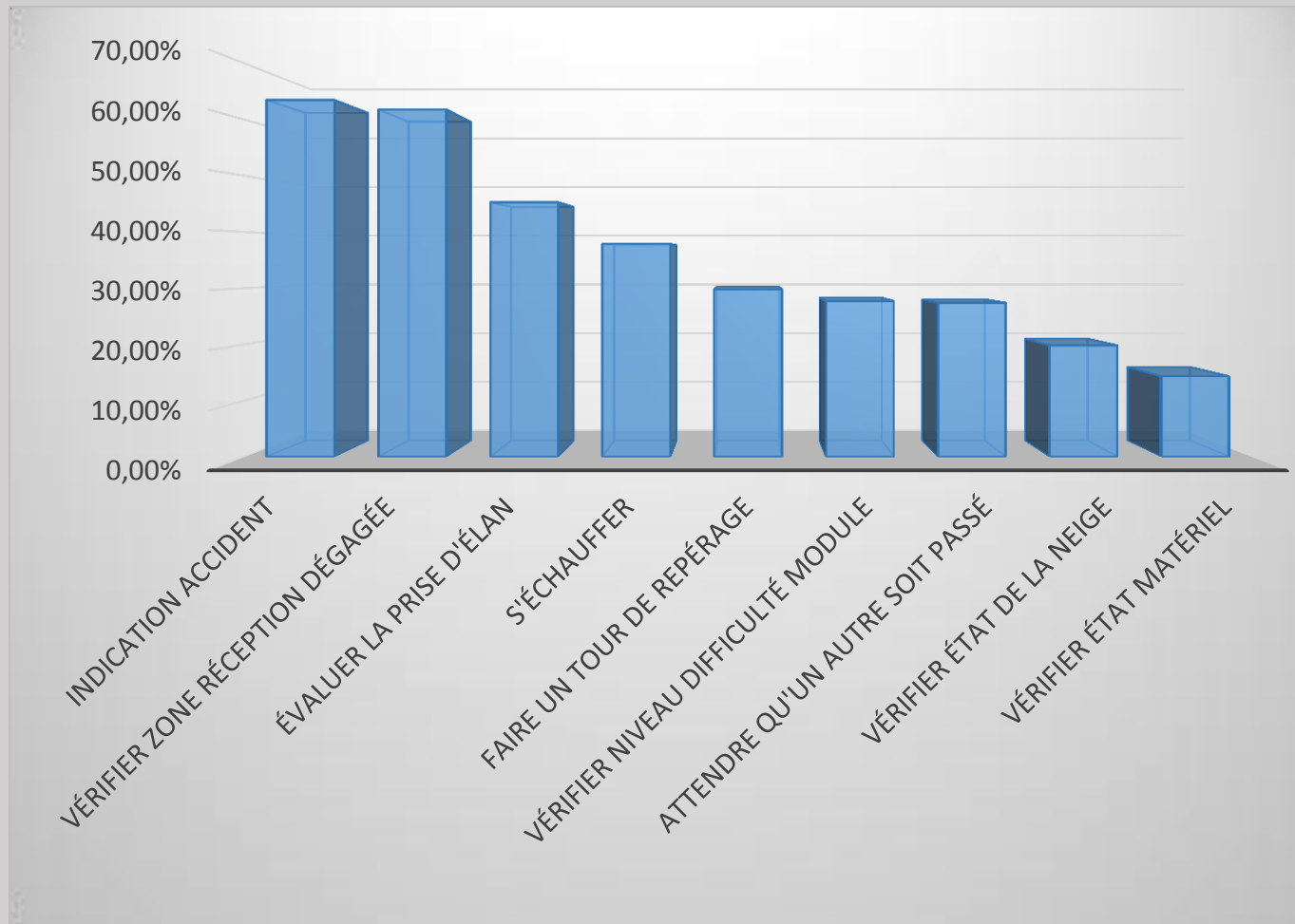
**La conscientisation du risque encouru**

**L'importance accordée aux facteurs individuels**

**L'impact des modèles et de la mise en scène sur l'engagement**

Les variations de scores sur ces dimensions s'expliquent principalement par l'âge et le niveau d'expertise.

## > Les comportements face au risque

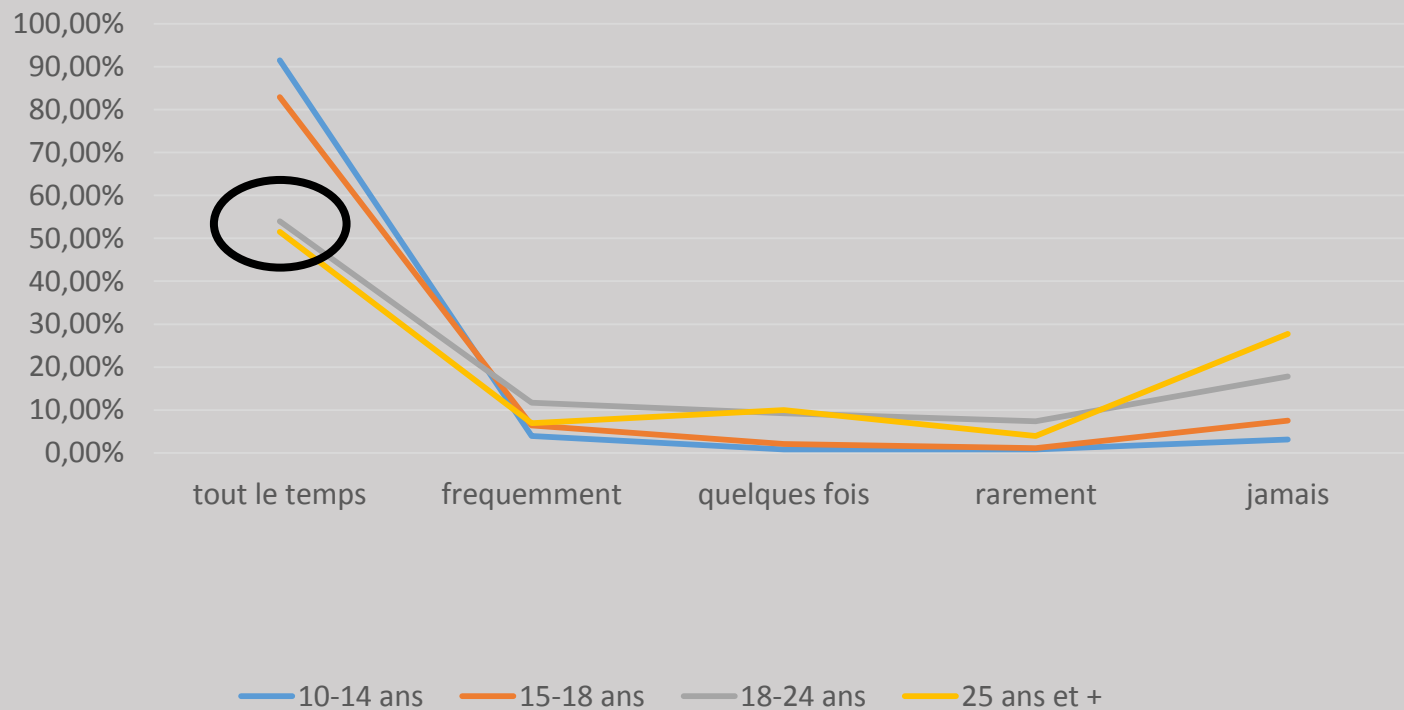


L'âge et le niveau d'expertise sont les deux principales variables permettant de rendre compte des différences comportementales observées.

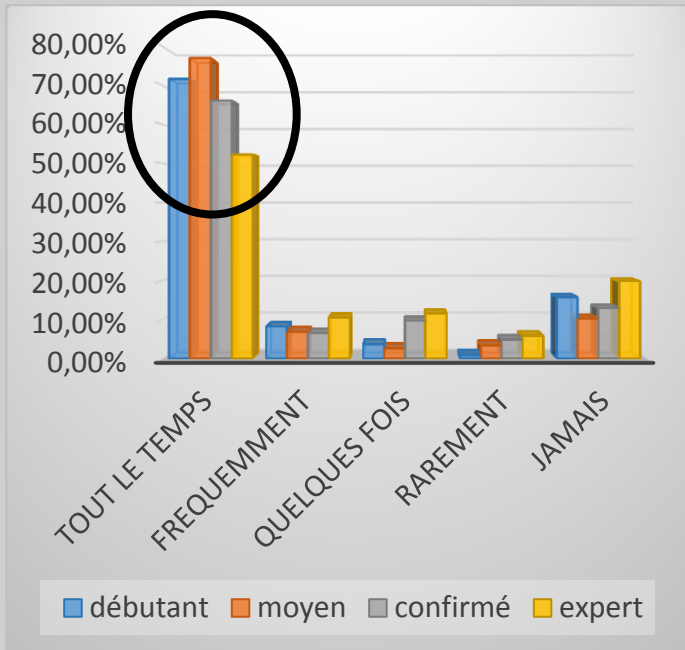




## > Le port du casque : forte baisse à partir de l'âge adulte

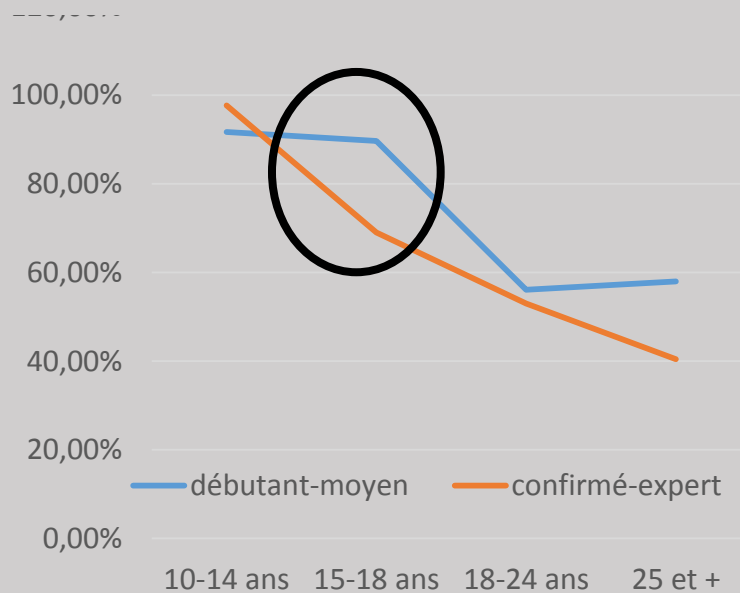


## > Le port du casque

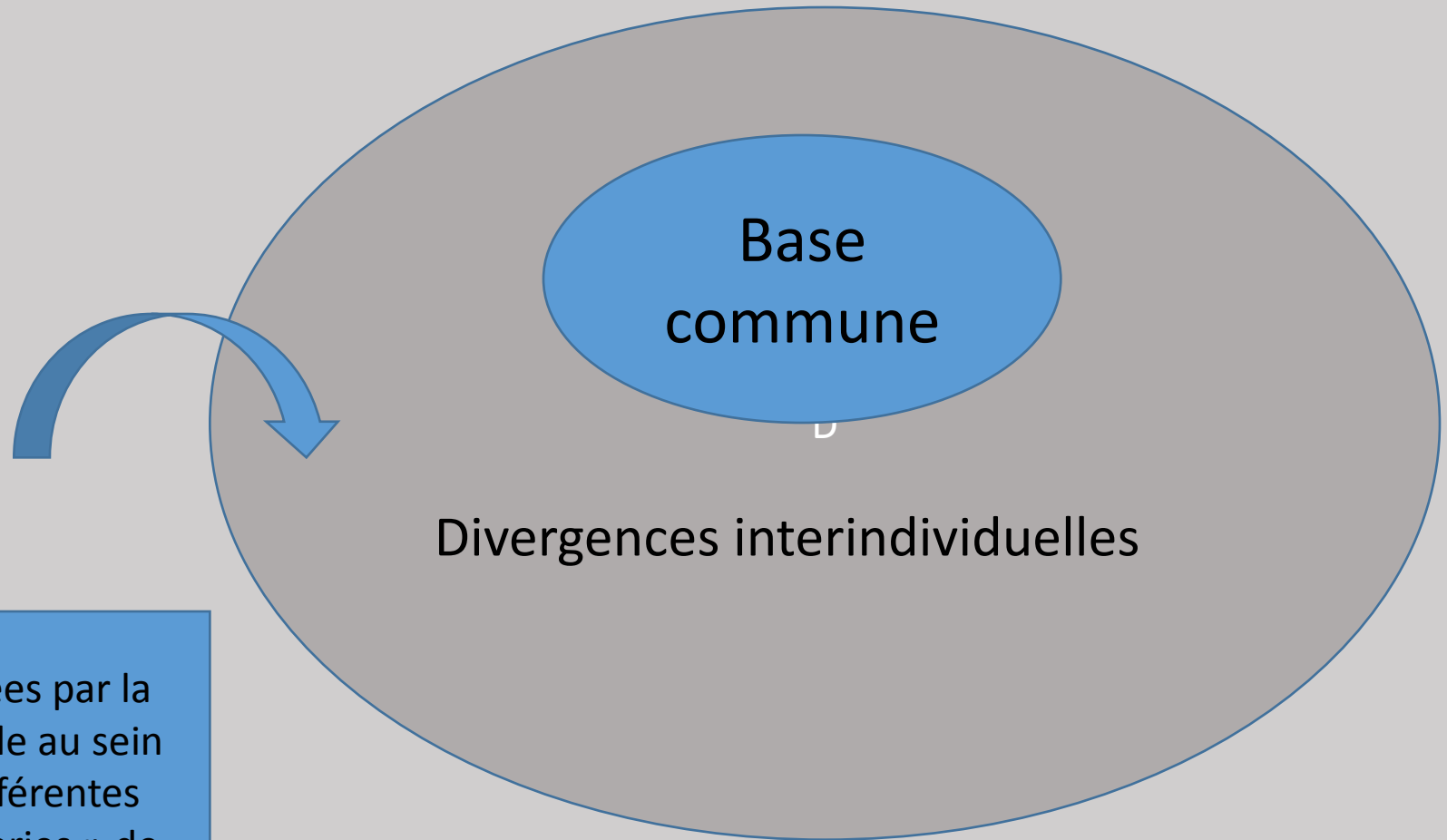


Diminution au fur et à mesure que le niveau augmente

Diminution selon l'âge plus précoce chez les confirmés et les experts



# LE RAPPORT AU RISQUE



marquées par la similitude au sein des différentes « catégories » de pratiquants

acceptation des dangers

Le risque fait partie intégrante de l'activité

## LE RAPPORT AU RISQUE DES EXPERTS

particulièrement réfléchi

processus dénégateur



mise en cause de la dangerosité des « autres »

fort sentiment de maîtrise et de contrôle

la fatalité

MARQUE PAR UNE LOGIQUE D' APPARTENANCE ET DE DIFFERENCIATION

ENJEU IDENTITAIRE FORT

affirment, signifient,  
revendiquent  
quelque  
chose qui les  
particularise ou  
particularise leur  
groupe

## LE RAPPORT AU RISQUE

participe à  
l'élaboration et  
au maintien  
d'une identité  
spécifique



dépend de la nature et de  
l'importance de ce que l'on  
joue

### Soutenir la recherche pour prévenir les risques

Première fondation d'assureur reconnue d'utilité publique, la Fondation MAIF soutient des projets de recherche fondamentale et appliquée afin de mieux comprendre et prévenir les risques dans des domaines tels que les risques liés à la mobilité, les risques de la vie quotidienne, les risques numériques et les risques naturels. Depuis sa création en 1989, la Fondation MAIF a soutenu plus d'une centaine de projets de recherche. Plusieurs se sont concrétisés par des innovations qui apportent plus de sécurité et une meilleure qualité de vie pour tous.

Pour plus d'informations sur ce projet, connectez-vous au <http://bit.ly/1C4TR80>

Pour vous abonner à la Lettre d'Information de la Fondation MAIF, rendez-vous au <http://bit.ly/1AhPoko>

Pour plus d'infos, connectez-vous sur [www.fondation-maif.fr](http://www.fondation-maif.fr)

Fondation MAIF - Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 14 septembre 1989  
Le Pavois - 50 avenue Salvador Allende - 79000 Niort  
Tel.: + 33 (0)5 49 73 87 04 - Fax: + 33 (0)5 49 73 87 03  
08/2015 - Réalisation : Studio de création MAIF  
Crédit photos : Fotofa, iStock



## LIVRE BLANC CONNAÎTRE ET PRÉVENIR LES RISQUES EN SNOWPARK



Université Claude Bernard  Lyon 1



#pseudo

Pro

Versant Sud

L

Réputation actuelle

080 085

Réputation totale

713 705





Pour terminer ...

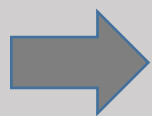




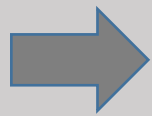


- *Snowparks* (SP) : aménagements spécifiques pour la pratique du freestyle (depuis années 1990)
- Multiplication des SP sur la majorité des domaines skiables
- De plus en plus fréquentés (experts et occasionnels)
- Modules de sauts, obstacles accidentogènes : problèmes posés en termes de sécurité

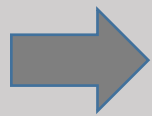




**Plus de la moitié des pratiquants vont en station au moins une fois par semaine pendant la saison d'hiver**



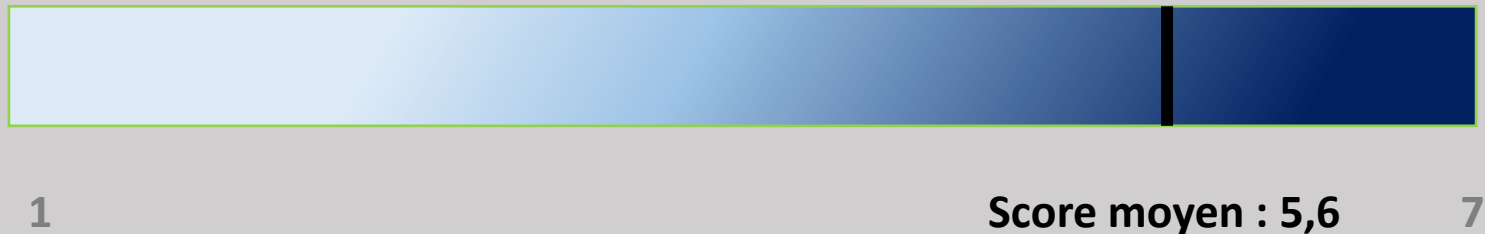
**La pratique en *snowpark* est pour la majorité des pratiquants une activité « à part entière »**



**Très peu de pratiquants privilégient la pratique des rails**

## > la valorisation du risque

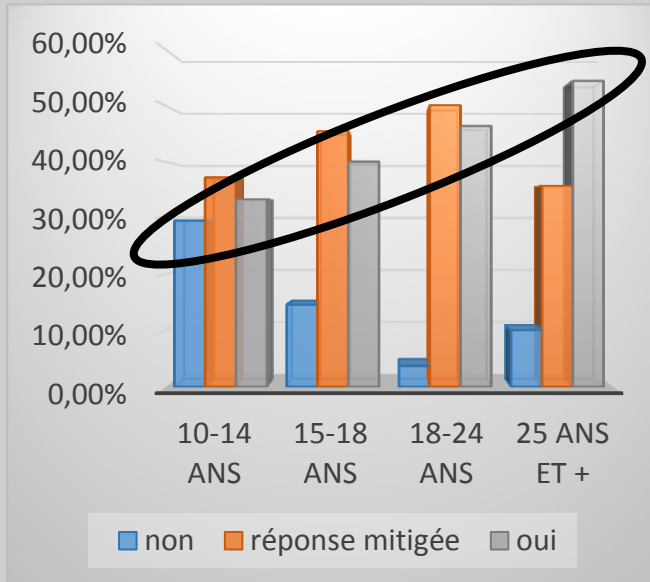
Le risque fait ici partie intégrante de l'activité. Il s'exprime en terme de sensation, de jeu, de moyen pour progresser.



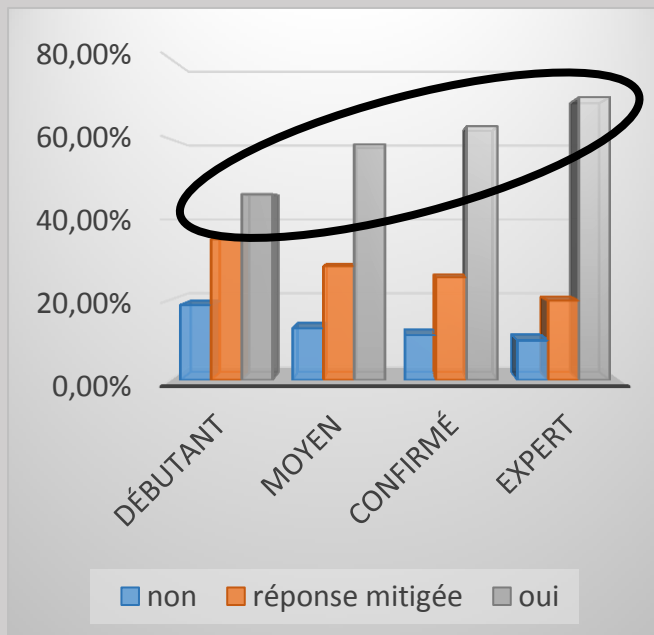
La valorisation du risque est d'autant plus forte que les pratiquants sont jeunes.

Elle varie également, mais de façon moins marquée, selon le niveau de pratique dans le sens d'une augmentation conjointe

**RÉPARTITION DES PRATIQUANTS SELON QU'ILS VÉRIFIENT OU NON L'ÉTAT DE LA NEIGE AVANT DE SE LANCER ET LEUR TRANCHE D'ÂGES**



**RÉPARTITION DES PRATIQUANTS SELON QU'ILS INDIQUENT AUX AUTRES QUE LA VOIE N'EST PAS LIBRE LORSQUE QUELQU'UN TOMBE DANS LA ZONE DE RÉCEPTION ET LEUR NIVEAU**



# IMPLICATIONS EN MATIERE PREVENTIVE

- **Difficulté** : démarches préventives en butte à des *rappports au risque* complexes (« réalité » sur laquelle les pratiquants se basent pour agir et prendre position)
- Connaissance de ce savoir à placer au cœur des campagnes de prévention
- Principaux éléments à prendre en considération
  - Adaptation des messages aux **dimensions sociales et culturelles** de la pratique du *freestyle*
  - **Différenciation des messages** en fonction des « catégories » de pratiquants